

Lui aussi, maintenant !...

Décidément ! C'est à croire qu'on est mieux la haut ?
À moins que l'ambiance cavalière débridée lui manquait
Qu'il a décidé de s'en aller rejoindre ses copains d'éternité
Pour poursuivre les jeux avec eux dans les tréteaux ?

Nous ne saurons pas le fin mot de sa décision.
Il cultivait tellement fort la dérision
Une toquade peut-être ou une colère
Alors il a , lui avec, tout envoyé en l'air .

Qu'elle trahison à notre endroit !
Un homme si fière si droit
Nous planter là comme manants
Sans prévenir, comme camp volant .

Lui qui entamait des controverses
Pour devant Dieu faire remettre
Tous les humains sur la sellette.
Trahi par un Évêque et un Converse.

Qui ferrailait dans les provinces
Comme hobereau de la Bretagne
Pour son honneur comme un prince
Sans faillir avec force et hargne .

Avec sa veuve et la musique
Dans ses extases, il s'enfermait
La nostalgie nous enchantait
Au son de sa viole, qui descendait .

Le burlesque, jamais, ne lui échappait
À tout propos il s'exposait aux rires
Qu'il partageait sans rire avec ses sbires
En dans, la gaudriole nous embarquait.

Que dire tant il y a dire !
Il fut au fronton des élites
Modeste comme tous les géants
Et voilà qu'il nous quitte pourtant .

Au revoir saltimbanque
Monte au grand théâtre
Et fait sauter la banque
Envoie-nous tes mots encore
En pluie et en or.

Crénom de Dieu !...

Egle 24/04/

